

## ***Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »***



Cassis - Le Cap Canaille

"FR 13 – Bouches-du-Rhône" est un système stellaire à 2 planètes principales : " FR 131 – Aix-en-Provence " et " FR132 – Marseille " et c'est la première fois que notre mission allait à la rencontre d'une telle configuration.

Qui plus est, la colonie des ITPE y est particulièrement nombreuse, extrêmement riche en diversité et répartie sur FR 131 et FR132 mais aussi sur quelques satellites ou astéroïdes plus ou moins éloignés de chacune, bien que dans leur attraction.

A l'instar des grands explorateurs, à leur approche, l'équipage a ressenti une intense curiosité pour ces rivages et espaces inconnus mais aussi une sourde inquiétude sur d'éventuelles prédispositions belliqueuses des peuplades locales. A sa décharge, ses seuls éléments d'appréciation antérieurs sur FR 13, étaient les retransmissions télé des matchs de l'OM et il avait quelquefois du mal avec les banderoles !

Plus sérieusement, sans prétendre évidemment à l'exhaustivité, l'objectif de notre mission est ici de rendre compte de cette richesse de la biodiversité provençale. FR13 compte près de 500 ITPE répartis sur pas moins de 50 structures différentes ! Bien sûr, FR131 et FR132 se taillent la part du lion mais nous avons pu également identifier quelques spécimens tout à fait originaux sur des orbites quelquefois un peu lointaines...

Il nous aurait fallu de nombreuses révolutions solaires pour prétendre à un témoignage complet et nous faisons le pari que tous ceux qui ne s'y retrouvent pas voudront bien nous pardonner.

***Le commandant de bord du StarITPEtrek***

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »



### " FR 131 – AIX EN PROVENCE "

Paul Cézanne en disait : « Quand on est né là-bas, c'est foutu, rien ne vous dit plus ! »

Le cours Mirabeau et les ruelles du centre-ville sont autant de séduisants cheminements qui appellent le promeneur à la flânerie sur les pas du grand peintre.

En cet automne ensoleillé de l'année terrestre 2020, l'équipage du StarITPEtrek s'en est donné à coeur joie même si un mistral intense et un peu froid avait tendance à faire s'envoler les casquettes de leurs uniformes...

### Un collectif dans le moteur !

Renaud BALAGUER est directeur du Développement au Cerema Méditerranée à Aix-en-Provence.

Renaud se revendique volontiers « Européen et français aux racines diverses ». De coeur à la fois dans les Hautes-Alpes et à l'île de la Réunion, il est fils d'instituteur, d'une famille "pieds-noirs" qui a connu le déchirement du rapatriement d'Algérie. Au final, « je suis un peu de là où je veux et désormais, plutôt du grand delta du Sud-Est ! ». De la 54<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1989), Renaud débute sa carrière en administration centrale par 2 postes de chef d'unité et de chargé de mission informatique avant de rallier en 1996 la région PACA et la DDE 13 comme chef de la subdivision "Etudes routières" à Marseille puis de la subdivision territoriale d'Istres. « Nous ne voulions pas élever nos enfants à Paris. C'est une opportunité de mobilité double qui nous a conduits à opter pour le Sud-Est et les Bouches-du-Rhône à défaut de la Réunion ».

En 2005, Renaud devient chargé de mission "Infrastructures, transport et énergie" auprès du Secrétaire Général aux Affaires Régionales (SGAR) en préfecture de la région PACA. « J'ai eu la chance de travailler avec deux très grands commis de l'État, le DRE et le SGAR de l'époque ». En 2009, il entre au Cerema Méditerranée comme responsable du département "Risques, eau et construction" dont l'effectif d'une quarantaine d'agents est constitué pour moitié d'ingénieurs spécialistes de la gestion des risques naturels et technologiques et de la politique technique de la construction.

Depuis mars 2019, comme directeur du Développement, son rôle est de développer les relations de la structure avec ses clients et partenaires, en particulier avec les collectivités territoriales, mais aussi avec les entreprises privées. « Il faut savoir communiquer sur les forces du Cerema : ses compétences, ses technicités multiples et sa capacité à répondre en transversalité sur des projets complexes ». Un travail qu'il qualifie de « vrai plaisir, car il est au service de toutes nos équipes et nécessite de bien en connaître toutes les spécialités ». « Les gens du Cerema sont souvent des experts passionnés »

Une seule parenthèse est venue démentir l'ancrage de Renaud en région PACA pour un épisode parisien de 3 ans comme secrétaire permanent du SNITPECT-FO. « Le syndicat, ce fût un moment fort de ma vie, personnelle comme professionnelle, de belles rencontres et de beaux combats. Mon moteur, c'est le collectif ! »

Ce ressort est primordial pour Renaud, car il devient, dès 2003, membre du Conseil d'Administration de l'ENTPE et, en 2014, le président de l'Association des ITPE dont il exerce toujours la responsabilité.

« Mon objectif est de promouvoir les échanges intergénérationnels, de favoriser le réseau, les rencontres, le contact et l'ouverture. C'est de faire mieux connaître toute la richesse des parcours des ITPE. Aujourd'hui l'ENTPE est une école qui forme presque autant d'ingénieurs du secteur public que du secteur privé. Point d'origine ou point de passage, l'ENTPE est pour beaucoup un symbole marquant de la vie professionnelle.

« La force du réseau c'est de s'en souvenir, d'y revenir, comme un port d'attache qui permet de repartir pour voyager plus loin, et si notre environnement relationnel à tous est semé d'embuches de communication, c'est pour cela qu'il nous faut quotidiennement agir collectif et favoriser les relations humaines ! »

Notre équipage se retrouve bien souvent « à l'isolement » lors de ses pérégrinations inter-planétaires. Il va sans dire que sans un travail constant sur le collectif, les échanges internes tourneraient vite à des relations inhumaines !!

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

### Agente "Tous Risques"...

Anne CHANAL est chef du Service "Vulnérabilité, Gestion de Crise" au Cerema Méditerranée à Aix-en-Provence. Ingénieure reconnue en gestion des risques de catastrophes naturelles, elle encadre 8 personnes dont 2 ingénieurs de 2<sup>e</sup> niveau, 3 ITPE et 3 techniciens supérieurs. Leurs domaines d'expertise portent sur la vulnérabilité face aux catastrophes naturelles, la résilience des territoires et des acteurs, l'ingénierie de crise, la prévention et la gestion des risques naturels et technologiques.

Originaire de Marseille (« *Mais ce n'est pas déterminant !* »), Anne appartient à la 39<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1994) avec une spécialisation "Hydraulique et environnement". Dès son premier poste de chef de la cellule "Prévention des Risques" à la DDE de l'Ardèche, elle plonge dans ce qui sera son élément favori : les risques et leur gestion.

En 1998, contre l'avis du ministère, Anne demande et obtient un poste au sein de l'unité "Contrôle des grands barrages hydroélectriques" de la direction régionale de l'industrie de la recherche et de l'environnement (DRIRE) PACA-Corse à Aix-en-Provence. « *J'avais peu d'affinité pour le seul volet des contrôles mais le sujet technique de ce poste était très intéressant, mêlant géotechnique et hydraulique* ».

En 2002, Anne rejoint la DDE des Bouches-du-Rhône comme responsable de l'unité "Défense et Sécurité Civile". Membre du CODIR, elle encadre une équipe de 19 agents répartis en 5 unités sur les domaines : préparation et gestion de crise, commissions de sécurité des établissements recevant du public (ERP), accessibilité des personnes à mobilité réduite, sécurité et financement des transports collectifs guidés, contrôle de la distribution d'énergie électrique. « *Un poste transversal relié à tous les services, mais dommage que, dans les services déconcentrés, la gestion de crise ne soit pas considérée comme un métier et relève des activités supports* ».

Depuis 2007, Anne est très satisfaite de son poste actuel qui lui permet de développer une expertise reconnue au plan national avec, depuis 2 ou 3 ans, une demande de plus en plus forte de la part des collectivités territoriales notamment pour la mise en oeuvre des programmes d'actions de prévention des inondations (PAPI) et le recours au Fonds de Prévention des Risques Naturels Majeurs (dit fonds "Barnier"). « *C'est désormais une part importante de notre plan de charge que nous menons en liaison étroite et fructueuse avec les services déconcentrés* ».

Mais cette reconnaissance ne s'arrête pas à nos frontières et Anne développe également des activités internationales notamment avec le Québec dans le cadre de la caractérisation du risque inondations et avec le Portugal et l'Espagne sur les risques littoraux et la mise au point de scénarios de crise à Majorque et au Pays Basque. « *J'ai longtemps dit que j'étais une généraliste mais je me considère désormais comme une spécialiste* ».

Notre équipage souhaite ardemment l'ouverture, au plus vite, d'une spécialité sur les risques spatiaux et temporels !

### Jusque sur les orbites élevées de l'État...

Gilles PIPIEN, jeune retraité, a terminé sa carrière comme inspecteur général de l'environnement et du développement durable à la Mission d'Inspection Méditerranée du Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer.

Originaire de Paris mais Ardéchois de coeur, Gilles est de la 23<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE [NDLR : sans conteste la meilleure !]. « *Mon rêve était d'être préfet !* ».

Sans atteindre le graal préfectoral, Gilles a construit une carrière au profil ascendant comme la Montagne Sainte Victoire et à la géographie proprement hexagonale.

Après un premier poste au sein de la Mission des Villes du Massif Central (DATAR) à Clermont-Ferrand, il sillonne la galaxie en passant par Montpellier comme chef d'unité urbanisme à la DDE 34 (1980), puis Lille comme chargé de mission "urbanisme, transport" à la mission interministérielle pour les nouvelles technologies des services du Premier ministre (1983), Lyon comme chef de l'Arrondissement Urbain Direction en DDE 69 (1987), et Nantes comme directeur adjoint de la DDE 44.

En 1998, Gilles devient directeur de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN)PACA.

« *Au fil de mes postes, j'ai découvert les problèmes environnementaux et sociaux et leurs dégâts, par exemple, les nuisances de nos autoroutes à Lyon* ». Cette sensibilité le mène en 2002 au poste de directeur de cabinet de la

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

ministre de l'environnement et du développement durable, Roselyne Bachelot.

Au cours de deux années de hautes responsabilités, les dossiers importants foisonnent : Sommet de la Terre à Johannesburg (2002), Charte de l'Environnement, Stratégie Nationale de Développement Durable, lois sur les risques naturels et technologiques, la chasse, l'antarctique, etc... « *L'environnement, ce n'est pas que les petites fleurs !* »

Mais la boulimie d'activité dont fait preuve Gilles ne s'arrête pas là. Deux ans de coopération au Sénégal en sortie de l'ENTPE ont intégré une fibre internationale à ses orientations de carrière.

C'est pourquoi, à partir de 2005, après retour à des altitudes ministérielles moins élevées, donc forcément mieux oxygénées, Gilles participe à la création de l'agence la Banque Mondiale à Marseille et en devient conseiller pour le développement durable assurant en particulier le rôle de pilote du programme gouvernance et développement urbains de soutien aux maires et autorités locales des pays du Moyen Orient et d'Afrique de l'Ouest. « *J'y ai connu huit années de bonheur intégral ! Mes interlocuteurs étaient les ministres et les hauts fonctionnaires des pays concernés. J'ai eu l'occasion de mobiliser toutes les compétences du ministère ainsi que les ressources du réseau des ITPE* ».

Pour Gilles, la retraite ne saurait constituer une césure conduisant à se priver « *du bonheur de rencontrer des gens* ». Engagé dès les années 90 au côté d'Hubert REEVES au sein de l'association "Humanité et Biodiversité", il compte bien encore se frotter aux enjeux essentiels : Santé et environnement, prévention des risques majeurs et gestion quantitative de l'eau. « *Mon épouse est d'accord sur les enjeux mais elle est inquiète sur le "trop en faire"... on en parle jeudi !!* »

Bien que sans nouvelle des suites de ce fameux jeudi, l'équipage n'est pas franchement inquiet et salue l'enthousiasme magnifique et communicatif de Gilles. Nous avons retenu notamment qu' « *un projet de carrière, c'est un projet de vie !* »



Anne, Serge, Renaud et Gilles

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

### Le ciment d'une carrière...

Yves CHEDORGE est coordonnateur du département "ingénierie bâtiment" (Site Méditerranée) au Service National d'Ingénierie Aéroportuaire (SNIA) à Aix-en-Provence. Avec un service de 12 personnes dont 3 ingénieurs et 3 ingénieurs/architectes, il assure la maîtrise d'oeuvre complète de bâtiments aéroportuaires et techniques pour le compte de l'aviation civile et militaire.



Yves est né à Marseille. « Mon père travaillait dans l'ancienne usine des cimenteries Lafarge ; celle qui a servi de décor au film "Marius et Jeannette" de Robert GUEDIGUIAN. Lorsqu'ils s'embrassent, c'est dans l'ancien bureau de mon père ! » Yves aurait pu ne jamais appartenir à la 29<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1984). « Je suis devenu ITPE par hasard ! Lors des concours, je ne savais même pas ce que voulait dire ENTPE ! C'était un peu l'aventure. Je l'ai choisi pour l'indépendance que procurait la rémunération. » Il opte pour une spécialité "Hydraulique" et admet avec conviction « J'ai toujours été très mauvais en Routes ! »

Le lien avec la Provence se reforme à l'occasion d'un service militaire passé comme adjoint au subdivisionnaire de la base aérienne d'Istres. Yves enchaîne comme adjoint au chef du bureau "Infrastructures" au Service des Transports par Voies Navigables au ministère à Paris (au cours duquel il perfectionne ses compétences en bâtiment à l'Ecole d'Architecture Paris La Seine et participe à la création de VNF), puis chef de subdivision "Grands Travaux Civils" au Service Spécial des Bases Aériennes Sud-Est à Aix-en-Provence.

Dés lors, Yves ne quitte plus le bâtiment et la Provence. Il devient successivement responsable de l'antenne régionale de l'Equipement du ministère de la Justice (Marseille – 1994), chef du service "Bâtiment, Construction, SIG" du CETE Méditerranée (Aix – 1999), puis, promu IDTPE, délégué régional de l'Agence Nationale de l'Habitat (2004) et chef de l'unité "Bâtiment et Construction Durables en DREAL PACA (2009) avant son poste actuel en 2012.

« Le volet bâtiment a pris le dessus dès mon premier job à Paris ». Une passion qui s'exprime toujours à l'ENTPE où, de longue date, Yves donne des cours en deuxième année sur le montage des opérations de constructions publiques (MOCP).

Dans l'immédiat Yves se satisfait pleinement de l'exercice complet de maîtrise d'oeuvre réalisé par le SNIA, mais pour l'avenir, il considère que « l'aviation civile est à l'orée de grands bouleversements. Dans tous les autres pays, les équivalents des SNIA sont des agences ». Mais « il restera important de garder une maîtrise d'ouvrage et une conduite d'opération fortes et efficaces car nécessaires au maintien de la haute technicité de l'aviation civile ».

Sentiment partagé par le responsable de la mission StarITPEtrek qui se souvient avoir dirigé une unité "constructions publiques" sur la planète FR 87 – Haute Vienne, mais convient volontiers que ses références datent... du dernier millénaire !!

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

### " FR 132 – MARSEILLE "



A Marseille, rien n'est pareil ! Contrairement à ce que nous montre cette vue du Fort Saint-Jean depuis le Fort Saint-Victor, l'histoire nous compte que les canons de deux forts étaient tournés vers la ville bien plus que vers la mer "pour maintenir pour jamais l'autorité du roi".

En 1660, Louis XIV [NDLR : l'État c'était lui !] ordonna l'édification d'une citadelle "en l'endroit de la ville qui sera jugé le plus propre", donc pour la surveillance de la cité et accessoirement sa défense contre une attaque maritime. Symbole de la volonté incontestable d'une puissance publique forte !

### Coopératif, participatif et convivial...

Luc PETITPAIN, 28 ans, est chargé de mission pour le développement des énergies renouvelables (EnR) au sein du service "Energie et logement" de la DREAL PACA à Marseille.

Originaire de Nancy, Luc fait partie de la 59<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (2014). Titulaire en outre d'un Master "Urbanisme et aménagement urbain", après un premier poste de chargé de mission sur la mobilisation du foncier public en faveur du logement et sur le suivi de l'Etablissement Public Foncier PACA, il s'est positionné sur son domaine de prédilection. « En prépa, je voulais déjà bosser sur l'énergie ». Ses missions actuelles recouvrent l'animation et la gestion régionales des appels d'offres EnR nationaux.

En sortie d'école, Luc choisit Marseille « par opportunité » et son insertion a été « facilitée par le réseau des ITPE qui est une excellente entrée professionnelle et personnelle pour les nouvelles promotions ». Luc est référent territorial de l'Association des ITPE.

« J'ai été très agréablement surpris par Marseille. Je vis comme dans un village à 200 mètres de mon lieu de travail. Ici, le service public est un peu déficient, notamment les transports, mais il laisse une large place au développement de l'associatif ». C'est ainsi que Luc a choisi de consacrer une part de son énergie au développement d'un supermarché coopératif, participatif et convivial. « "Super Cafoutch" est un concept d'épicerie autogérée, créé par des Marseillais pour faire le plein de bons produits ».

Son avenir professionnel, Luc souhaite le poursuivre sur la planification et l'aménagement en relation avec l'énergie mais « dans ce domaine, l'opérationnel se concentre désormais au sein des collectivités ».



Blaise VERGNEAUX, Serge et Luc

Un super accueil des jeunes ITPE de la DREAL pour un moins jeune ! Une énergie communicative et une convivialité toute provençale !

Rien n'est plus gratifiant que de faire sa part dans une transition écologique que chacun appelle de ses vœux mais à laquelle peu de personne font l'effort de répondre. Des actions qui ne demandent presque aucun temps ni aucun moyen financier, mais qui font avancer les choses\*. En voici quelques exemples, simples comme un GLPI :

- Je choisis une banque éthique (référence dans le domaine, La Nef : <https://www.lanef.com>)
- Je rejoins un supermarché coopératif (à Marseille, le super Cafoutch : <https://supercafoutch.fr>)
- Je fais mes courses sans emballages, je bannis le plastique (toutes épiceries vrac, par exemple « au grain près » : <https://www.augrainpres.com>)
- J'achète de l'électricité verte (Enercoop, c'est simple et rapide : <https://www.enercoop.fr>)
- Je composte mes déchets dans mon lombricompost (et ça ne pue pas : <http://www.compostage.info>) ou dans un compost collectif (<http://www.marseille-provence.fr/index.php/reduire-ses-dechets/le-compostage>)

Se poser la question « et si 7 000 000 000 » de personnes faisaient comme moi, est-ce que ça irait mieux ? » est pour moi l'étape essentielle à un mode de vie dit « durable »

Luc Petitpain

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

### A la sortie de la tranchée ...

Depuis 2015, David CRIADO est inspecteur/auditeur, spécialité technique administratif, à l'Agence Nationale de Contrôle du Logement Social (ANCOLS) sur le site de Marseille.



Aixois d'origine, David ne se destinait certes pas à cet emploi... Titulaire d'un D.E.A. "Protection Aménagement et Exploitation du Sol et du Sous-sol", il devient, en 2000, ingénieur de l'École Nationale Supérieure de Géologie de Nancy. « *Mon intérêt pour la randonnée, la nature et surtout la montagne m'a fait choisir cette école qui proposait 8 semaines de stages sur le terrain. Malgré tout, j'ai un peu souffert en Lorraine...* ».

Au cours d'un de ces stages sur les chutes de blocs, David approche avec intérêt le ministère de l'Équipement au CETE d'Aix-en-Provence. « *Mon fil conducteur de carrière était le sol et ses risques naturels* ».

Après 2 années dans un bureau d'études privé comme chargé d'affaires en environnement (« *une bonne expérience au cours de laquelle j'ai eu à traiter de sites et sols pollués, notamment l'ancienne mine d'or de Salsigne (11) fermée en 2004* »), David, recruté sur titres par le ministère, est ITPE de la 47<sup>e</sup> promotion (2002). « *Je me suis retrouvé pile sur ma spécialité et parfaitement dans mon élément comme chargé d'études à l'arrondissement "fondations soutènements" du SETRA* ».

Bien sûr, la Provence est revenue au galop et une mobilité conjointe avec son épouse, fonctionnaire du ministère de la Santé, ramène opportunément David en 2006 au Laboratoire Régional des Ponts et Chaussées d'Aix-en-Provence comme adjoint au chef de service géotechnique/mécanique des sols et chargé d'Affaires. « *Un poste très intéressant avec une bonne autonomie d'organisation et une confrontation avec des experts du privé qui ont 40 années de métier* ». David y développe ses compétences principalement sur les risques naturels avec un travail pointu sur le risque sismique mais aussi des publications et des interventions internationales.

En 2011, David devient inspecteur des ouvrages hydrauliques à la DREAL PACA à Marseille. « *La DREAL m'a recruté à la suite de la tempête Xynthia pour apporter ma compétence en géotechnique au service* ». Avec réussite semble-t-il puisque David obtient en 2013 la qualification d'expert par le comité de domaine « Géotechnique et risques naturels » et est inscrit au tableau d'avancement promu d'IDTPE.

« *Lors de ma recherche de poste pour concrétiser cette promotion, le DDTM adjoint des Bouches-du-Rhône, Serge CASTEL, me dit : Tu as creusé ton sillon. Soit tu restes dans ta tranchée, soit tu en sors complètement !* ».

David choisit la seconde recommandation et décide d'intégrer son poste actuel à l'ANCOLS. « *Je ne regrette pas d'être sorti de ma tranchée car elle n'avait pas d'issue. En plus, l'Agence est dans une dynamique ascendante. Depuis 2015, elle renforce les missions d'audit et d'évaluation sans abandonner pour autant le contrôle régalien des bailleurs sociaux* ». David est particulièrement attiré par le travail multidisciplinaire des audits et envisage l'éventualité de compléter son CV par un master 2 en s'orientant vers l'audit des administrations. « *Les acquis des ITPE sur l'analyse des données, des enjeux et des risques dans les domaines techniques leur confèrent une tournure d'esprit adaptée à ce type de mission* ».

Un court voyage temporel à bord du StarITPEtrek permettrait à David de vérifier que les poilus de 14-18 appréciaient modérément les sorties de tranchée...

### Se faire plaisir au boulot !

Yves LE TRIONNAIRE est directeur régional de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME).

Breton et Morbihannais, Yves appartient à la 35<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1990), spécialité "Urbanisme et Gestion". Malgré tout, le fil conducteur de sa carrière est l'environnement dont la biodiversité, l'énergie et le climat. « *J'ai toujours fait des trucs bizarres !* ».

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

En premier poste, Yves intègre l'administration centrale du ministère de l'environnement de Brice LALONDE, à la direction de l'eau comme chargé de mission au bureau de la gestion du domaine public fluvial et de la prévention des inondations. Il participe à l'élaboration du Plan Loire. *« Mais je m'en suis lassé assez vite ! »*.

Dès 1993, Yves rejoint la DIREN Ile-de France pour un bail d'une dizaine d'années au cours duquel il est successivement chef de la subdivision "eau potable et police de l'eau", puis chef de l'unité " et du centre d'annonce des crues de Paris, et enfin adjoint au chef du service " risques naturels, hydrométrie et annonce des crues". Il participe à la création des Missions Interministérielles de l'Eau (MISE), à l'élaboration du Plan de secours et de sécurité d'alimentation en eau potable de la Région Parisienne, puis à la modernisation de l'annonce des crues sur la Seine moyenne et ses affluents. *« Il y avait un sacré besoin de modernisation. Les annonces passaient toujours par télex ! Le nouveau système deviendra à terme VIGICRUES. »*

En 2002, Yves est de retour à la direction de l'eau du ministère (cette fois le MEDD...) comme chef du bureau de la prévention des inondations et de la gestion des rivières. *« Nous avons fait un gros travail de fusion des réglementations pour aboutir en 2004 à la Directive Inondations. Et puis nous avons lancé le 1<sup>er</sup> appel à projet PAPI (Programme d'Actions de Prévention des Inondations). »*



Promu IDTPE en 2004, Yves prend, en 2006, un poste de chargé de mission auprès du sous-directeur de l'animation scientifique et technique, en charge de la stratégie du réseau scientifique et technique à la direction de la recherche et de l'innovation du Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) du ministère (qui est devenu le MEDDM...). En dépit du Grenelle de l'Environnement, *« nous avons dû négocier avec le ministère des Finances dont l'objectif était l'arrêt des infrastructures et la réduction de 50 % des effectifs. Notre travail de sauvetage a permis de limiter la casse au non-renouvellement d'1 départ en retraite sur 2 »*.

En 2009, Yves devient Ingénieur des Ponts, des Eaux et des Forêts (IPEF) par la voie de la liste d'aptitude, mais fin 2010, *« ma femme et moi, nous en avons eu marre de la vie parisienne ! »*. Yves rejoint donc la DREAL PACA au poste de chef du service de l'énergie, de la construction, de l'air et des barrages, puis en 2014, chef du service "Energie et Logement".

Yves a donc saisi *« l'opportunité »* de prendre la tête de la direction régionale PACA de l'ADEME. Avec un effectif de 25 personnes, le service gère des aides financières et techniques. *« Notre budget est complémentaire de celui de la DREAL. »*

*« La dispersion des emplois et des situations des ITPE traduit à coup sûr la qualité de la formation à l'ENTPE. »*

L'équipage du StarITPEtrek reprend unanimement le conseil d'Yves: *« Ne pas avoir peur de faire ce qu'on a envie de faire et surtout se faire plaisir au boulot ! »*

### Amoureux de Marseille !

Depuis 2017, Hervé WATTEAU est responsable du Centre de Prestations Comptables Mutualisé (CPCM) de la DREAL PACA.

Natif de la région de Giverny aux confins de l'Eure et du Val d'Oise, Hervé est de la 39<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1994) avec une voie d'approfondissement "Aménagement et gestion urbaine" qui sera le fil conducteur de sa carrière. Seulement voilà, Hervé *« attrape le virus du Fenua »* lors de son service national comme volontaire de l'aide technique (VAT) au sein du Service d'État de l'Aviation Civile en Polynésie française.

De retour en métropole en 1996, Hervé prend son premier poste à la DDE de l'Eure comme Responsable de la cellule "Prospective et Observatoires" au sein du service "Aménagement du Territoire et Environnement". *« Il y avait beaucoup de cadres ambitieux et impatients de bouger et on disait de moi : On a enfin quelqu'un du cru qui va rester ! »*. C'était sans compter sur les effets du virus, l'attrait de la mer et du climat ensoleillé mais aussi sur les affinités d'Hervé pour *« la grande ville »*.

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »



Dès 1999, Hervé met cap au Sud pour devenir responsable de la mission "Ville habitat 2" à la DDE 13. Il l'avoue spontanément : « *Je suis tombé amoureux de Marseille !* », même s'il se frotte à des problématiques lourdes et complexes sur l'habitat dans une ville où les marchands de sommeil prolifèrent.

« *Marseille est une ville qui contient ses banlieues. Son 3<sup>e</sup> arrondissement est la commune la plus pauvre de France. Ma mission était donc très musclée notamment face au problème croissant des copropriétés dégradées, mais les problématiques humaines et sociales sont les plus motivantes* ».

En 2004, Hervé opte pour le poste d'adjoint au chef du service territorial Sud-Est, doté de 120 personnes et compétent sur 1/4 du département dont Marseille Provence Métropole. Outre les routes, l'ingénierie publique, l'ADS et le cadre de vie, le service assurait la représentation de l'État pour l'élaboration des tout-nouveaux PLU, des projets ANRU de La Ciotat et Marignane, jusqu'à une opération de résorption d'un bidonville à Cassis. « *Le poste le plus intéressant de ma carrière !* »

Cette passion de Marseille ne se démentira que l'espace de 3 ans pour une poussée du virus Polynésien et un poste d'adjoint technique du Sous-préfet de Tahiti et Moorea... « *Une rencontre plutôt positive avec l'univers préfectoral !* » De retour sur FR13 en 2010, Hervé enchaîne comme chef de l'unité "Politique de l'habitat" en DREAL, puis directeur du GIP "Nouvelle Seyne", avant son poste actuel. « *Je voulais passer un moment en activités support* ». Et dans un bureau avec vue mer !

La mission StarITPEtrek rêve déjà de se poser sur la planète "FR987 - Polynésie Française", mais appréhende tout autant de devoir un jour s'arracher à son attraction.

### Des fissures dans le plafond de verre !

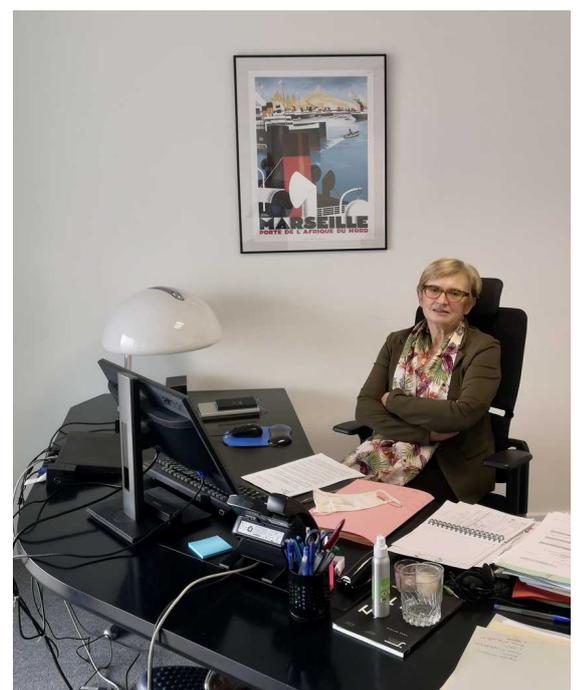
Corinne TOURASSE est directrice de la DREAL PACA.

Désormais Ingénieur en Chef des Ponts, des Eaux et des Forêts (IPEF), Corinne a débuté son parcours professionnel au sein de la 28<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1983).

Les dix premières années de sa carrière, Corinne les consacre aux domaines de l'urbanisme, du logement et des constructions publiques dans les services des DDE du Nord, des Yvelines et de Seine et Marne ainsi qu'à la DRE Ile-de-France. Mais, dans le même temps, elle se donne une double impulsion déterminante en réussissant coup sur coup les concours d'accès aux corps des Architectes Urbanistes de l'État en 1989, puis des Ingénieurs des Ponts et Chaussées en 1990.

« *Je crois qu'on peut me classer dans la catégorie des bêtes à concours !* ».

Après un séjour à Berlin au sein d'un bureau d'études privé spécialisé en urbanisme, Corinne intègre en 1998 la DRE Rhône-Alpes comme chef de la division "Aménagement et transports". « *Le fil conducteur de ma carrière s'est infléchi vers les transports à cette occasion* ». Avec succès sans aucun doute, car, en 2004, Corinne est recrutée par la Métropole de Lyon, le Grand Lyon.



## ***Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »***

« Dès mon arrivée à Lyon, je me suis frottée à toutes les problématiques générées par le transport des personnes. C'est une étape marquante de ma carrière dans un Grand Lyon très dynamique : une super-boutique ! ». Elle y exerce plusieurs responsabilités au sein des organes de direction et mentionne particulièrement celui de responsable de la stratégie : « Un moment assez magique ! ».

En 2011, Corinne poursuit son parcours en collectivité en devenant directrice générale adjointe des services de la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Mais l'alternance politique de 2017 lui impose de revoir sa trajectoire. « C'est la première fois que j'ai réellement eu à chercher un poste et j'ai eu de la chance car cela a immédiatement fonctionné avec les équipes de la DREAL PACA ! Elles sont d'un excellent niveau et l'ambiance est bonne »

« C'est important car le travail de la DREAL n'est pas simple. Il faut vendre des politiques publiques dans un territoire qui n'est pas forcément réceptif et une DREAL n'est pas très souple comme structure... » « Je mets en place un travail en mode projet chaque fois que je peux. »

Depuis 1an 1/2, Corinne siège au Conseil d'Administration de l'ENTPE. « J'ai été très bien formée et je me devais de renvoyer l'ascenseur. » Si elle fait montre d'un certain pessimisme sur les carrières dans les services de l'État. (« Tout pousse actuellement vers les collectivités »), elle se réjouit de la progression féminine.

« Femmes, le plafond de verre se fissure ! »

Même si la composition réduite de l'équipage du StarITPEtrek ne permet pas à la parité de s'installer, le commandant de bord tient à préciser que le vaisseau ne comporte pas de plafond en verre... et c'est tant mieux aussi car comment voyager dans l'espace avec des fissures ?!



## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

### Les ITPE sont-ils partout ?

Si vous vous posez la question, prenez connaissance des trois articles qui suivent. Ils illustrent parfaitement la présence des ITPE sur la plupart des astres de notre galaxie professionnelle et sociale, et même dans des lieux marquants où on ne les attend pas forcément.

Par contre, il ne nous a pas été possible d'en identifier sur cette photo...



### Champion de France, maire,... et légionnaire !

A 62 ans, **Frédéric GUINIERI** est un jeune retraité de la Fonction Publique Territoriale, mais il est aussi (et surtout!) **maire de la commune de Puyloubier**.

Natif de Marseille, Frédéric admet volontiers : « *je ne pouvais pas prendre ma retraite en passant mon temps sur le jeu de boules!* ». Il appartient à la 27<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (1982). A noter qu'il remporte en 1981, avec l'équipe de l'école, le titre de champion de France des Grandes Ecoles et des Universités en football !



Après un 1<sup>er</sup> poste provisoire au CETE Méditerranée, Frédéric s'envole dès avril 1983 pour la planète FR 971 – Guadeloupe et sa DDE pour son service militaire. Au final, ce sera pour un séjour de plus de 8 ans, successivement comme Volontaire à l'Aide Technique, Inspecteur des Transports, chef du service "ADS" puis du service "Logement très social". Pendant cette période, il est également chargé de mission "Sécurité Routière" auprès du Préfet de Région dans le cadre du programme interministériel "REAGIR" . Socialement très actif, il préside l'association des ITPE de Guadeloupe et il fonde puis préside le comité d'organisation de la Course Pédestre de l'Equipement.

De retour en Bouches-du-Rhône, Frédéric devient en 1992 chef de la subdivision "Développement de l'Aéroport Marseille Provence" au Service Spécial des Bases Aériennes Sud-Est, puis en décembre 1995 adjoint au chef du service de l'Habitat et de la Ville à la DDE 13 et délégué départemental adjoint de l'ANAH. Depuis décembre 1998, il est conseiller technique au Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône pour l'habitat, l'urbanisme et l'aménagement.

Mais depuis très longtemps, Frédéric mène un double vie... « *En 1974, Je n'avais pas encore 15 ans lorsque le maire de Puyloubier de l'époque m'a dit : toi, tu seras maire de Puyloubier !* ». Prédilections et/ou révélation, Frédéric entame un parcours social parallèle à sa carrière professionnelle. Dès 1978 notamment, il crée le Foyer Rural de Puyloubier et devient, à 19 ans, le plus jeune président de ce type d'association en France. En 1995, Frédéric est élu maire de Puyloubier. Depuis il enchaîne sans discontinuer les mandats de maire et vient d'être réélu pour un nouveau bail de 6 années.

« *Mon territoire, c'est mon village et ses 1850 habitants, et il me le rend bien : lors de chaque scrutin, ma liste a toujours progressé. Les deux dernières fois, avec le scrutin de liste et sans candidat concurrent, nous avons recueilli 100 % des suffrages exprimés. Même avec le contexte sanitaire de mars et avec une seule liste, la participation a dépassé 50 % des inscrits. Je suis sans étiquette et je n'ai pas de réseau politique, mais quand quelqu'un dit "la mairie", je ne peux m'empêcher d'entendre "le maire" !* ».

## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

Difficile de restituer tout l'enthousiasme et l'énergie de Frédéric au sujet de son rôle d'élu. Malgré tout, il sait parfaitement que sa formation l'ENTPE et son parcours professionnel lui ont permis de développer sa capacité de travail, d'élargir ses compétences et de les mettre à disposition de sa commune et de son intercommunalité, mais aussi de côtoyer élus et corps préfectoral. « *Dans une petite commune, on a en permanence les mains dans le cambouis et être élu et fonctionnaire d'État ou territorial, c'est lourd et parfois compliqué. Mais je remercie vivement l'Équipement de m'avoir permis d'être des siens ! Un élu praticien, ce n'est pas aussi fréquent ça !* »



Avec un guide passionné comme Frédéric, la visite du village de Puylobier fut un des très grands moments de notre séjour. Somptueusement dominé par la Montagne Sainte Victoire et avec tout le charme du village provençal, il y règne à l'évidence une qualité de vie exceptionnelle.

PS : La commune de Puylobier abrite la maison de retraite de la Légion Etrangère et Frédéric a été bombardé (si j'ose dire!) "légionnaire d'honneur" en 2003 par le Général commandant la Légion Etrangère. De là à imaginer l'existence d'une troisième vie...

### Au feu... avec les pompiers !

Magali COCCHIO est **secrétaire générale adjointe** de l'Ecole Nationale Supérieure des Officiers Sapeurs Pompiers ( ENSOSP – ministère de l'Intérieur ) à Aix-en-Provence – Les Milles.

Bretonne et Lorientaise, Magali obtient en 1995 un diplôme d'État de qualification supérieure en techniques navales (homologué bac+3), option électrotechnique, à l'École Technique Normale de Brest.

Elle intègre tout naturellement la Direction des Constructions Navales du ministère de la Défense à Lorient, puis en 2001 elle complète son CV avec une maîtrise en génie électrique et informatique industrielle à la faculté de sciences appliquées de Béthune, après une admission au concours interne d'ingénieur d'études et de fabrication de la Défense.

Mais pas question d'en rester là ; « *La curiosité m'a poussé à envisager l'exploration d'autres domaines, notamment l'environnement* ». En 2002, Magali entre à l'ENTPE par la voie du concours interne et choisit évidemment la spécialité "Ingénierie maritime et fluviale". Elle est ingénieur des TPE de la 51<sup>e</sup> promotion (2006).

Pour ses premiers postes, le fil conducteur est incontestablement celui de sa spécialité à l'ENTPE. Magali devient en 2006 responsable de la subdivision "Gestion technique des infrastructures" au Service Navigation de la Seine, puis en 2009 chargée de mission "Politiques, aménagement et préservation du littoral" au CETE Méditerranée.

Certainement séduite par le climat méditerranéen... Magali ne quitte plus la région PACA, mais dans le même temps elle fait opérer à sa carrière un virement de bord pour se retrouver sous le vent des activités support. En 2012, elle intègre la DIR Méditerranée comme contrôleuse de gestion et responsable du centre financier puis en 2015 comme chargée de mission auprès du directeur et secrétaire générale adjointe.

Autant de compétences acquises dans la gestion financière, la commande publique et la logistique que Magali, désormais Ingénieur Divisionnaire des TPE, met à disposition de l'ENSOSP depuis 2019. « *Encore ma curiosité pour cet environnement de travail particulier, dans le cadre d'un service public de première importance !* »

L'ENSOSP est un établissement public placé sous la tutelle de la Direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises au ministère de l'Intérieur. Son conseil d'administration, partagé entre l'État, les collectivités territoriales, le centre national de la Fonction Publique Territoriale et les représentants des usagers et du personnel, est présidé par Martine VASSAL, Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du département des Bouches-du-Rhône. A titre indicatif, l'école forme 6.000 officiers sapeurs pompiers par an, emploie 200 agents et plus de 1.000 formateurs externes pour un budget global de 30 millions d'euros par an (référence 2018).



## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »



Malgré les conditions de la crise sanitaire en cours et les règles de sécurité internes strictes de l'école, grâce à Magali, l'équipage du StarITPETrek a été accueilli au siège de l'ENSOSP et a visité son centre de formation de Vitrolles, avec comme guide son responsable, le Lieutenant-Colonel Albertini. Tous deux lui ont fait découvrir un établissement exceptionnel, certainement un pilier essentiel dans la sécurité civile de notre galaxie France.



Sur 24 hectares, le site est doté d'un centre de gestion des opérations, d'un centre de secours de 4.000m<sup>2</sup> où sont reconstituées en vraie grandeur huit casernes de sapeurs-pompiers, et de sites de terrains dont notamment les reconstitutions d'un tronçon autoroutier de 500m et d'une rue de ville avec des bâtiments jusqu'à deux étages.

Le centre permet une mise en situation quasi-réelle des élèves sur tous types de crises (feux, accidents, secours aux personnes, risques technologiques, etc.).

Une nouvelle fois la mission StarITPETrek a découvert un monde fascinant et inconnu de ces membres jusqu'alors... mais où les ITPE ont désormais mis le pied ! Un grand merci à Magali et au Lieutenant-Colonel Albertini.

### Attention au vertige !!

Mikaël PIZZO est directeur technique sur le site du terminal de la société EUROFOS à Fos-sur-Mer.

Mari de Magali COCCHIO, Mikaël, 38 ans, possède la double nationalité française et italienne. « Facile de situer mes origines italiennes, c'est à l'extrémité Ouest de la Sicile ; après, c'est la Tunisie ! ». Comme Magali, Mikaël appartient à la 51<sup>e</sup> promotion de l'ENTPE (2006) avec la même voie d'approfondissement "Ingénierie maritime et fluviale".

« Nous avons fait partie des derniers à bénéficier de cette excellente formation dispensée par l'école car elle a été supprimée du fait du transfert des ports non autonomes de l'État aux collectivités territoriales. »

Mikaël débute son parcours d'ingénieur par un poste de chargé d'études sur la sécurité de la navigation intérieure à la direction générale des infrastructures, des transports et de la mer (DGITM) du ministère.



## Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »

«Malgré tout, nous avons compris assez rapidement que nous n'étions pas fait pour la vie parisienne ». Le couple décide donc de rejoindre en 2009 la région PACA et Mikaël devient chef de projet au service d'ingénierie routière (SIR) de la direction interdépartementale des routes (DIR) Méditerranée.

« Ce fut extrêmement positif car j'ai eu la chance de plancher sur de grands projets comme par exemple sur la RN 85, la rocade de GAP (05) et le tunnel de Chambrières (04), dernier tunnel réalisé sous maîtrise d'oeuvre Etat». »  
« La mobilité est incontestablement source de renforcement de nos connaissances et de nos compétences ».

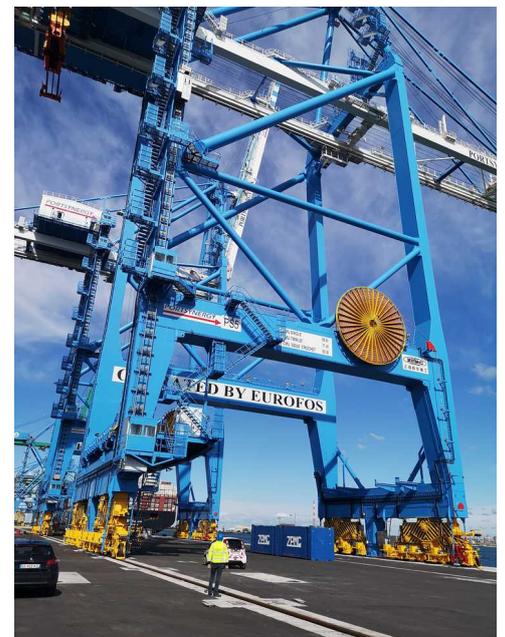
Mais le fil conducteur de Mikaël penche décidément vers les activités portuaires et maritimes et en 2015 il rejoint la direction inter-régionale de la mer (DIRM Méditerranée) comme adjoint au chef du service des Phares et Balises. Sur 4 sites et avec un effectif de 51 personnes, le service assure le développement et la maintenance de la signalisation maritime.

« Un super poste avec une bonne autonomie pour les études et le développement, mais aussi beaucoup de contacts avec les collectivités territoriales et des prestations pour leur compte ! ».

Contacté en 2017 par la société EUROFOS en recherche d'un directeur technique pour son terminal de Fos-sur-Mer, Mikaël est séduit par le challenge. Pour cela, il obtient la validation de la commission de déontologie, demande sa mise en disponibilité et signe un CDI avec EUROFOS.

Et ce n'est pas une petite affaire ! EUROFOS appartient à une holding financière propriété à parts égales de Dubai Port World et d'un consortium chino-français, Terminal Link. La société exploite les deux plus grands terminaux à conteneurs de France. Le plus grand est au Havre, mais les caractéristiques de Fos donnent déjà le vertige : un site de 82 hectares, d'une capacité 1,5 million d'EVP (1 EVP correspond à un conteneur de 20 pieds), 8 portiques de chargement-déchargement sur 1,9 km de quai et 4 postes adaptés aux plus gros porte-conteneurs du monde. EUROFOS y emploie directement 240 employés sur site et a recours à plus de 600 dockers par l'intermédiaire de groupements de main d'oeuvre.

Rien de tel que quelques photos pour prendre la vraie dimension du site dont Mikaël a la responsabilité technique.  
« Si nous nous arrêtons, plus un seul supermarché du Sud-Est n'est approvisionné ! Et impossible de nous remplacer au pied levé... A ce titre nous sommes un maillon crucial du commerce national et international ».



Vertige est bien le mot qui convient !! Grâce à Mikaël, l'équipage de notre StarITPEtrek a pu visiter l'ensemble du site, jusque sur la plateforme de l'un des 2 nouveaux portiques de 54 mètres de hauteur en cours d'installation. Avec une portée de 72 mètres, ils comptent désormais parmi les plus grands au monde et représentent un investissement de plus de 10 millions d'euros pièce... Pourtant habitué aux voyages interstellaires, l'équipage en a pris plein les mirettes !

**Le commandant de bord du StarITPEtrek**

## ***Voyage 13 : « Une puissance publique ... canon !! »***

### **Le plan de vol prévisionnel du StarITPEtrek pour le premier semestre 2021**

- Semaine 14 : Carcassonne et l'Aude (2<sup>e</sup> passage suite COVID)
- Semaines 15 et 16 : Aurillac et le Cantal
- Semaines 18 et 19 : Caen et le Calvados
- Semaines 21 et 22 : Angoulême et la Charente
- Semaines 23 et 24 : La Rochelle et la Charente-Maritime

